

VII. Zusammenfassung –

Résumé – Riassunto – Summary

1 Zusammenfassung

Die ersten archäologischen Grabungen auf der Burg ruine Wulp im Küsnachter Tobel fanden bereits in den Jahren 1920–23 statt. 1961/62 folgten weitere Kampagnen unter der Leitung von Christian Frutiger und Karl Heid. Frutiger leitete auch die Konservierungsarbeiten von 1977/78. Die bisher letzten archäologischen Untersuchungen der Burg erstreckten sich auf die Jahre 1980–82 und standen unter der Leitung von Thomas Bitterli, Basel.

Die ältesten Funde auf dem Burghügel der Wulp stammen wahrscheinlich von einer Höhensiedlung aus der Übergangszeit von der frühen zur mittleren Bronzezeit (16./15. Jh. v. Chr.). Bedingt durch die Bautätigkeit des Mittelalters liessen sich keine bronzezeitlichen Befunde mehr fassen. Aus römischer Zeit liegen zwei Münzen vom Ende des 3. Jh. n. Chr., etwas Geschirrkernamik und eine grosse Masse von Baukeramik vor. Das Fundspektrum deutet darauf hin, dass im Mittelalter römischer Bauschutt zur Planierung des Burghügels verwendet wurde. Dieser dürfte am ehesten vom Gutshof in der Flur Rehweid/Amtsäger stammen (*vgl. Abb. 1*).

Die mittelalterliche Besiedlung des Wulphügels setzte in der zweiten Hälfte des 11. Jh. ein. Schon die erste Burg beanspruchte das ganze Plateau (*vgl. Abb. 30*). Eine rund 1 m starke Umfassungsmauer folgte etwa der Hangkante. Durch eine Hofmauer (M4) wurde die Anlage in eine Vor- und eine Hauptburg unterteilt. Ein Tor in der nördlichen Ringmauer führte in die Vorburg, die Hauptburg war über eine Öffnung in der Hofmauer erschlossen. In der südwestlichen Ecke der Vorburg sowie der südwestlichen Ecke der Hauptburg lehnten sich ein Haus (G1) bzw. ein Gebäudekomplex (G2/G3) an den Bering. Als Gründer der Herrschaft kommen am ehesten die Herren von Küsnacht in Frage, die im späten 11. Jh. erstmals als Burgbesitzer am Zürichsee in einer Schriftquelle auftauchen.

In der zweiten Hälfte des 12. Jh. wurden nach einer Brandkatastrophe einige Gebäude (G1, G2 und G3) sowie die Hofmauer (M4) abgerissen. Auch die südlichen und westlichen Ringmauerabschnitte hatten offenbar Schaden genommen und mussten neu aufgeführt werden. Als Innenbauten entstanden neu der Bergfried (G6) am höchsten Punkt der Anlage sowie ein steinernes Gebäude (G4) mit seiner repräsentativen Ostmauer aus Sandsteinquadern in der nordwestlichen Burgecke (*vgl. Abb. 45*).

Die Ereignisse, die im frühen 13. Jh. zur Auflassung der Wulp führten, lassen sich nicht sicher rekonstruieren. Denkbar wäre, dass die Herren von Küsnacht durch die Herzöge von Zähringen – Nachfolger der Grafen von Lenzburg im Amte der Zürcher Reichsvögte – von ihrer Herrschaft am Zürichsee vertrieben wurden. Vermutlich blieb die Burg in der Folge für einige Jahrzehnte verlassen. Als die Freiherren von Regensburg, in deren Hände die Reichsvogtei nach dem Aussterben der Zähringer 1218 gelangt war, eine komplette Neugestaltung der Anlage in Angriff nahmen, muss sie schon stark zerfallen gewesen sein. Über den Resten der alten Burg begann man eine neue Anlage zu errichten. An der Ostflanke entstand eine 2 m starke Schildmauer und ein Rundturm (G9), der gegen die Angriffsseite mit einer keilförmigen Prallkante gegen Beschuss vom Sporn her gesichert war. Durch eine Trennmauer (M8) wurde die Anlage wieder in eine Vor- und eine Hauptburg unterteilt. Das Tor zur Hauptburg kam über den Resten des ehemaligen Bergfrieds zu liegen. Im Innern lehnten sich zwei Gebäude (G7 und G8) an die südliche bzw. nördliche Ringmauer an (*vgl. Abb. 51*). Dieser Totalneubau wurde jedoch nie vollendet. Wahrscheinlich ist der Bauabbruch auf jene Auseinandersetzung zwischen Rudolf von Habsburg und Lütold von Regensburg zurückzuführen, die in der Chronistik des späten Mittelalters und der frühen Neuzeit als sogenannte «Regensberger Fehde» von 1267/68 überliefert wird. Von den Regensbergern gelangte das Burgstall im frühen 14. Jh. an die Ritterfamilie der Mülner aus Zürich.

2 Résumé

Les premières fouilles archéologiques réalisées sur les ruines du château de Wulp, dans le Küssnacht Tobel, remontent aux années 1920–1923. D'autres campagnes suivirent en 1961/1962 sous la direction de Karl Heid et de Christian Frutiger; ce dernier assumait également la direction des travaux de conservation réalisés en 1977/78. C'est en 1980–82 que, pour la dernière fois, le château a fait l'objet d'investigations archéologiques, sous la direction de Thomas Bitterli (Bâle).

A la charnière Bronze ancien/Bronze moyen (16e/15e s. av. J.-C.), la colline de Wulp était vraisemblablement occupée par un site de hauteur, comme l'atteste le mobilier le plus ancien mis au jour lors des fouilles. D'éventuelles structures auront été détruites lors de la mise en place des constructions médiévales. L'époque romaine est représentée par deux monnaies de la fin du 3e s., un peu de vaisselle, et une grande quantité de tuiles: l'éventail des trouvailles indique qu'au Moyen Âge on a utilisé de la démolition romaine comme remblai pour égaliser la topographie de la colline. Ce matériel a probablement été prélevé sur la zone de la villa située au lieu-dit Rehweid/Amtsäger.

La première occupation médiévale de la colline de Wulp date de la 2e moitié du 11e s; cette implantation touchait déjà la totalité du plateau. Un mur d'enceinte d'environ 1 m d'épaisseur longeait approximativement l'arête. Le mur de la cour M4 coupait le complexe en une basse-cour et un complexe principal. Une porte aménagée dans le mur d'enceinte nord permettait de pénétrer dans la défense avancée; on accédait au château principal par une ouverture pratiquée dans le mur de la cour M4. La bâtisse G1 et le complexe G2/G3 venaient buter contre le mur d'enceinte, la première dans l'angle sud-ouest du château avancé, et le second dans l'angle sud-ouest du château principal. Ce sont sans doute les seigneurs de Küssnacht qui ont fondé le château: ils sont mentionnés pour la première fois au 11e siècle comme propriétaires d'un château sur les rives du lac de Zurich.

Dans la seconde moitié du 12e s., à la suite d'un incendie, les bâtiments G1, G2 et G3 ainsi que le mur de la cour M4, ont été abattus. Les parties du mur d'enceinte situées au sud et à l'ouest avaient, semble-t-il, également été endommagées par la catastrophe, puisqu'elles ont dû être reconstruites. Parmi les bâtiments érigés à l'intérieur des murs, citons le donjon G6 à l'endroit le plus élevé et, dans l'angle nord-ouest du complexe, la bâtisse G4, avec sa façade d'apparat en blocs de grès taillés orientée vers l'est.

Les événements qui ont conduit à l'abandon du château de Wulp, au début du 13e s., ne peuvent plus être restitués avec certitude. On peut supposer que les seigneurs de Küssnacht ont été dépossédés de leur souveraineté sur le lac de Zurich par les ducs de Zähringen, successeurs des comtes de Lenzburg au service des baillis impériaux zurichois. Le château est sans doute resté inoccupé durant quelques décennies, et il devait être dans un état de délabrement déjà avancé lorsque les seigneurs de Regensberg, aux mains desquels le bailliage impérial avait passé après l'extinction des Zähringen en 1218, ont pris la décision de le rebâtir sur un plan entièrement nouveau. Sur les ruines de l'ancien château, on entreprit la construction d'un nouveau complexe, avec l'érection sur le flanc est d'un mur bouclier de 2 m d'épaisseur et d'une tour ronde (G9). Cette dernière était munie d'un éperon faisant office de rempart contre les attaquants s'avancant depuis l'éperon. Le mur M8 divisait à nouveau le complexe entre une défense avancée et une forteresse principale. La porte d'accès à cette dernière se situait sur les ruines de l'ancien donjon. A l'intérieur, le bâtiment G7 venait s'appuyer contre le mur d'enceinte nord, et G8 contre le mur sud. Cette construction entièrement nouvelle ne fut jamais achevée. L'interruption du chantier peut vraisemblablement être mise sur le compte de la querelle opposant Rodolphe de Habsbourg à Lütold de Regensberg, relatée dans les chroniques médiévales comme la «Regensberger Fehde» de 1267/68. C'est par la maison de Regensberg que cette possession a passé aux Mülner, une famille de chevaliers zurichoise, au début du 14e s.

Traduction: Catherine Leuzinger-Piccard

3 Riassunto

I primi scavi archeologici nei ruderi del castello di Wulp, situato nella gola di Küssnacht, ebbero luogo negli anni 1920–23. Ad essi seguirono nel 1961/62 ulteriori indagini, guidate da Christian Frutiger e Karl Heid, il primo dei quali fu anche a capo dei lavori di conservazione effettuati nel 1977/78. Le ricerche archeologiche più recenti risalgono agli anni 1980–82 e furono condotte da Thomas Bitterli di Basilea.

I reperti più antichi provenienti dal sito sembrano risalire al periodo di transizione dall'età del Bronzo antico a quello medio (XVI–XV sec. a. C.) e sono quanto resta di un abitato posto sull'altura, del quale l'attività edilizia medievale ha tuttavia cancellato qualsiasi altra traccia. Per quanto riguarda il periodo romano si anno-

verano due monete della fine del III sec. d. C., qualche frammento fittile e una notevole quantità di laterizi; ciò sembra indicare che per livellare il terreno nel Medioevo sono state utilizzate macerie romane, ricavate probabilmente dalle rovine della villa rustica in loc. Rehweid/Amtsäger.

L'occupazione medievale dell'altura risale alla seconda metà dell'XI sec., quando il primo castello si estendeva già a tutta la superficie del pianoro. Un muro di cortina spesso circa un metro seguiva l'andamento del ciglio dello strapiombo. Il muro M4 suddivideva il complesso fortificato in una rocca principale ed una antistante. Una porta sul lato settentrionale del muro di cortina ed una nel suddetto muro M4 consentivano di accedere dall'esterno alla bassa corte e, da lì, al cortile interno della rocca principale. Le costruzioni G1, rispettivamente G2/G3 erano addossate al muro di cortina nell'angolo sudoccidentale della rocca antistante ed in quello della rocca principale. Come possibili fondatori della fortezza vanno considerati innanzitutto i signori di Künsnacht, menzionati per la prima volta in una fonte del tardo XI sec. come proprietari di fortificazioni sul lago di Zurigo.

Nella seconda metà del XII sec., in seguito ad un incendio, vennero demoliti gli edifici G1, G2 e G3 così come il muro interno M4. Anche tratti del muro di cortina sul lato meridionale e occidentale devono essere stati danneggiati dalla catastrofe e furono ripristinati. All'interno della fortezza, nella sua parte più elevata, venne eretto il masto G6, mentre nell'angolo nordoccidentale sorse l'edificio in pietra G4 con una facciata occidentale di rappresentanza costruita con blocchi di arenaria.

Non siamo in grado di ricostruire le circostanze che nel XIII sec. portarono all'abbandono della rocca di Wulp. Forse i signori di Künsnacht furono scacciati dai loro domini sul lago di Zurigo dai duchi di Zähringer, successori dei conti di Lenzburg, al servizio dei balivi imperiali di Zurigo. La rocca rimase probabilmente disabitata per qualche decennio ed doveva ormai trovarsi in uno stato di grave rovina quando i signori di Regensberg, insigniti della carica di balivi imperiali all'estinzione della stirpe degli Zähringer nel 1218, diedero inizio alla sua totale ristrutturazione: sopra le rovine dell'antica fortezza ne sorse una nuova. Sul fianco orientale venne eretto una braga spesso 2m con un torrione rotondo G9 aggettante sul lato dello sperone roccioso esposto agli attacchi. Mediante il muro divisorio M8, il complesso venne nuovamente suddiviso in una rocca principale ed in una antistante. La porta che dava accesso alla rocca principale era situata sul luogo

dell'antico masto. All'interno del complesso due costruzioni erano addossate alla cortina: l'edificio G7 nell'ala meridionale e l'edificio G8 in quella settentrionale. L'opera di ristrutturazione non venne portata a compimento: le vicissitudini intercorse tra Rudolf di Asburgo e Lütold di Regensberg nel 1267/68 e tramandate nelle cronache del tardo Medioevo e dell'inizio dell'epoca moderna come la cosiddetta «Regensberger Fehde» furono forse all'origine della cessazione dei lavori. Nel primo '400 la rocca passò dai Regensberg nelle mani della famiglia nobile Mülnher di Zurigo.

Traduzione: Rosanna Janke

4 Summary

The first archaeological excavations at the ruins of Wulp castle in the Künsnacht gorge took already place between 1920 and 1923. In 1961/62 further campaigns under the direction of Christian Frutiger and Karl Heid followed. Frutiger also directed the conservation work of 1977/78. The latest archaeological examination of the castle so far referred to the years 1980–82 and was carried out under the direction of Thomas Bitterli from Basel.

The oldest findings on the castle hill of Wulp are likely to date from a hill settlement of the transitional period between the Early and Middle Bronze Age (16th/15th century B. C.). Conditioned by the building activities during the Middle Ages no findings of the Bronze Age could be registered. From the Roman Age there are two coins from the end of the 3rd century A. D., some pottery and a huge amount of timbers. The wide scattering of findings points to the fact that Roman building rubble was used to level the castle hill during the Middle Ages. This rubble is most likely to come from the Roman villa in the field of Rehweid/Amtsäger.

The medieval settlement of the Wulp hill set in during the second half of the 11th century. The first castle already required the whole plateau. An approximately one meter wide enclosure-wall followed the hill's edge. The courtyard wall M4 divided the construction into a base court and a main castle. A gate in the northern circular wall led to the outer works of the castle, the main castle was accessible through an opening in the courtyard wall M4. In the southwestern corner of the outer works as well as the main castle, house G1 and building complex G2/G3 respectively leaned against the circumference. The lords of Künsnacht are most likely to be the founders of the manor. In the 11th century they appear for the first time in a written source as owners of a castle on the lake of Zurich.

In the second half of the 12th century buildings G 1, G 2 and G 3 as well as the courtyard wall M 4 were pulled down after a fire. The southern and western parts of the circular wall also seem to have been damaged and had to be rebuilt. The interior buildings that were erected are the keep G 6 in the highest spot of the construction and the stone building G 4 with its representative eastern wall made of sandstone ashlar in the northwestern corner of the castle.

The incidents that led to the abandonment of Wulp in the early 13th century cannot be reconstructed with certainty. One possibility is that the lords of Küssnacht were driven away from their manor on the lake of Zurich by the dukes of Zähringen – successors of the counts of Lenzburg in the office of the Zurich bailiffs of the Empire. Presumably the castle stayed abandoned for a few decades. At the time when the barons of Regensberg, in whose hands the office of bailiff got after the extinction of the Zähringen in 1218, started to redesign the construction completely, it must already have fallen into severe decay. The building of a new con-

struction was begun above the remnants of the old castle. A two meter wide chemise and a round tower G 9, which was safeguarded against bombardment from the spur by a wedge-shaped spur towards the point of attack, were built on the eastern flank. The construction was again subdivided into outer works and a main castle by the dividing wall M 8. The gate into the main castle came to be above the remnants of the former keep. Inside, buildings G 7 and G 8 leaned against the southern and northern enclosure-wall respectively. This totally new construction was never completed. The breaking off of the building work can presumably be attributed to a conflict between Rudolf of Habsburg and Lütold of Regensberg which is handed down as the so-called “Regensberger Fehde” of 1267/68 in the chronicles of the Late Middle Ages and the Early Modern Age. In the early 14th century the castle valley came from the Regensberg into the hands of the knighted family of Mülner from Zurich.

Translation: Jacqueline Perregaux